



## Bulletin de méthodologie sociologique

Bulletin of sociological methodology

92 | 2006

October

---

### Brève sociographie du second congrès de l'AFS

Bordeaux septembre 2006

Gérard Boudesseul

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/bms/578>

ISSN : 2070-2779

#### Éditeur

Association internationale de méthodologie sociologique

#### Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2006

ISSN : 0759-1063

#### Référence électronique

Gérard Boudesseul, « Brève sociographie du second congrès de l'AFS », *Bulletin de méthodologie sociologique* [En ligne], 92 | 2006, mis en ligne le 01 octobre 2009, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/bms/578>

---

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© BMS

---

# Brève sociographie du second congrès de l'AFS

Bordeaux septembre 2006

Gérard Boudesseul

---

- 1 On peut estimer à 1.345 le nombre de sociologues qui ont fait parvenir 1.191 résumés de communications, le décalage provenant des communications présentées à deux, trois et parfois . . . six sessions ! Si l'on prend pour hypothèse optimiste que tous se sont déplacés, le livret des actes du colloque donne un image à la fois des sociologues mobilisés par l'AFS et des thèmes qu'ils auront proposé d'aborder (les défaillances, non recensées de manière systématique, ont pu aller jusqu'à une ou deux par session).
- 2 Il s'est agi d'un Congrès à rayonnement national, les établissements de rattachement se partageant pour moitié entre Paris-Ile-de-France et la province, outre 93 intervenants se déclarant situés à l'étranger. En second lieu, le Congrès a réussi une nouvelle fois le pari de réunir des sociologues d'horizons et de statuts différents, en particulier à l'égard des 426 doctorants qui ont représenté 31,7 % des inscrits. Si les sociologues d'entreprise et les indépendants restent peu nombreux (23), les non-titulaires de l'enseignement supérieur sont venus en grand nombre : 291 soit 21,6 %, c'est-à-dire autant que les maîtres de conférences et assimilés en poste. Pour leur part, les professeurs d'université et les directeurs de recherche, au nombre de 130, ont représenté un peu moins de 10 % des congressistes.
- 3 Si l'on s'intéresse à la localisation géographique selon le statut, on observe peu de déséquilibres entre Paris et la province. Toutefois, les congressistes qui se sont déclarés chercheurs ou ingénieurs de recherche sont pour les deux tiers parisiens, alors que les maîtres de conférences et assimilés étaient pour les deux tiers provinciaux. Les directeurs de recherche présentent cette particularité de se partager, pour moitié entre Paris et la province, sauf pour 13 % d'entre eux qui sont à l'étranger (sans que l'on sache s'ils dépendent du Ministère de l'Education Nationale ou non).
- 4 Enfin, des différences de genre apparaissent nettement. Si la population totale des congressistes était relativement équilibrée (H/F = 48/52), inversant ainsi le rapport enregistré lors du 1<sup>er</sup> Congrès (53/47), cet équilibre se retrouve chez les détenteurs d'un

emploi de non-titulaire dans l'enseignement supérieur. En revanche, on observe que 61 % des doctorants étaient des doctorantes. On retrouve un déséquilibre du même ordre (57 %) chez les chercheurs déclarés comme tels, qui incluent aussi bien des titulaires du CNRS que des chercheurs associés ou d'autres, sans autre précision, dont le statut est incertain. On notera que les ingénieurs de recherche, qui se sont présentés comme tels, sont peu nombreux (27), mais qu'ils sont des ingénieures pour les trois quarts.

- 5 D'un autre côté, ceux qui se déclarent maîtres de conférences ou enseignants chercheurs sans autre précision sont des hommes pour 54,4 %. Les professeurs d'université et les directeurs de recherche le sont pour leur part à hauteur de 66,2 %.
- 6 On peut risquer un commentaire quant à la répartition des congressistes entre les réseaux thématiques, commentaire de portée limitée, puisque présenter un résumé dans un réseau n'implique pas de participer durablement à ses activités, ni même qu'on ait assisté à la plupart de ses sessions lors du Congrès. Quelques régularités peuvent être mentionnées.
- 7 Du point de vue de l'origine géographique, certains réseaux ont semblé plus « parisiens », comme les RT (ou RTf) 6 Politiques sociales, 14 Arts, 29 Sciences, 5 Classes, 25 Travail organisations (par ordre décroissant, de 68 % à 65 % des résumés envoyés à chaque réseau).<sup>1</sup>
- 8 D'autres ont paru plus « provinciaux », comme Groupe Systèmes complexes et les RT 31 Sport, 40 Institutions, 4 Education, 38 Environnement, 7 Vieillesse (par ordre décroissant de 86 % à 65 %).
- 9 Certains sont aussi plus féminisés, comme les RT 33 Famille, 24 Genre, 2 Migrations, 39 Identité, 22 Parcours de vie, 15 Jeunesse (par ordre décroissant de 85 % à 67 %). D'autres semblent plus masculins, comme le Groupe Systèmes complexes et les RT 25 Travail organisations, 8 Militaire, 3 Normes, 35 Engagement (par ordre décroissant de 76 % à 66 %).

Tableau 1 : Position déclaré et réseaux thématiques

Position déclarée	Réseaux thématiques	% dans le RT	% ensemble RT
Doctorants	12 Economique, 39 Identité, 3 Normes, 33 Famille, 15 Jeunesse	de 53 % à 41 %	31,7 %
Non titulaires de l'enseignement supérieur	35 Engagement, 40 Institutions, 14 Arts, 3 Normes, 37 Médias, 28 Sexualité, 19 Santé	de 40 % à 31 %	21,6 %

Chercheurs et ingénieurs de recherche	40 Institutions 22 Parcours de vie, 43 Religion, 30 Gestion, 2 Migration, 13 Droit, 19 Santé, 5 Classes	de 32 % à 20 %	14 %
Maîtres de conférences et assimilés	31 Sport, Groupe Système complexes 38 Environnement, 4 Education, 20 Méthodes, 8 Militaire, 36 Théories, 1 Travail professions	de 44 % à 29 %	21,7 %
Professeurs d'université et directeurs de recherche	36 Théories, 10 Connaissance, 6 Politiques sociales, 43 Religion, 16 Clinique, 4 Education, 20 Méthodes	de 33 % à 18 %	9,5 %

- 10 Enfin, suivant la position professionnelle déclarée, les congressistes semblent avoir eu une propension à s'inscrire dans certains réseaux plus que dans d'autres :
- 11 On remarquera que les réseaux, dans lesquels deux catégories professionnelles sont surreprésentées, eu égard à leur proportion dans le congrès, sont rares :

Tableau 2 : Position professionnelle déclarée et RT

Positions surreprésentées simultanément	RT
Doctorants et Non titulaires de l'enseignement supérieur	3 Normes
Non titulaires de l'enseignement supérieur et Chercheurs et ingénieurs de recherche	19 Santé 40 Institutions

Maîtres de conférences et assimilés et Professeurs d'université et directeurs de recherche	20 Méthodes
Maîtres de conférences et assimilés et Professeurs d'université et directeurs de recherche	36 Théories

- 12 La probabilité de rencontre entre des congressistes de position professionnelle différente a toutefois été la plus faible dans les réseaux où les maîtres de conférences agglomérés aux professeurs et directeurs de recherche étaient nombreux et les doctorants particulièrement rares :

Tableau 3 : RT et doctorants

RT	% doctorants
36 Théories	14 %
8 Militaire	16 %
40 Institutions	16 %
19 Santé	17 %
Gpe Syst. complexes	19 %

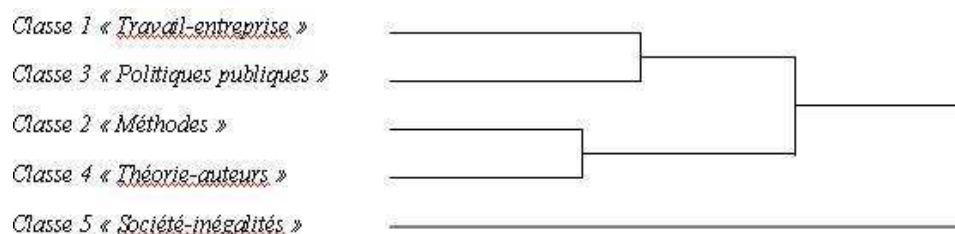
- 13 Inversement, certaines sessions de RT qui ont rassemblés de nombreux doctorants, ont mobilisé de rares professeurs d'université et directeurs de recherche :

Tableau 4 : RT et professeurs/directeurs de recherche

RT	% Professeurs d'université et directeurs de recherche
3 Normes	3,6 %
12 Economique	0
15 Jeunesse	2,2 %
33 Famille	3 %

- 14 Par ailleurs, le recensement des occurrences dans les résumés de communications peut donner lieu à un regroupement par la méthode de la Classification Descendante Hiérarchique (CDH), à l'aide du logiciel Alceste. Il propose une image des principaux thèmes ou « mondes lexicaux » des congressistes. L'image est saisissante par sa similitude avec celle du 1<sup>er</sup> Congrès de l'AFS de 2004, déjà analysées dans le cadre du réseau Méthodes. Les classes peuvent en effet être libellées de la même manière :

Graphique 1 : Classification Descendante Hiérarchique - Dendrogramme des classes stables selon Alceste

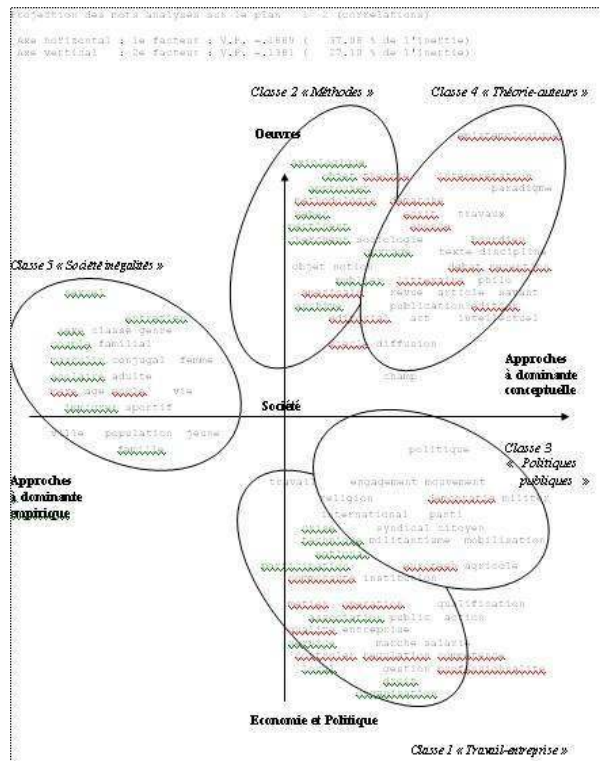


- 15 On notera que l'appel à communications, invitait à une problématique : "Dire le monde social. Les sociologues face aux discours politiques, économiques et médiatiques". La stabilité des classes amène à se demander si cette invitation a été très entendue. L'examen du contenu des classes donne quelques indications :
- 16 - La classe « Société-inegalités » demeure la plus importante (35 %) du corpus analysé et la plus nettement opposée au reste des communications. Les formes lexicales les plus significatives par ordre de khideux d'association sont souvent les mêmes qu'en 2004 : *femme, homme, jeune, enfant, familial, genre, sexe*, mais aussi *immigré, migrant, migration* et *population, classe, outre, enfin, scolaire, école, quartier, banlieue*. La dominante empirique des thématiques est plus explicitement mentionnée que lors du 1<sup>er</sup> Congrès par des références aux modes de recueil des données : *récit, (de) vie, biographie, enquête, questionnaire, qualitatif, quantitatif*.
- 17 - La classe « Travail-entreprise » (23 % du corpus) est caractérisée par des références à *marché, compétence, action, gestion, service, entreprise, salarié, marchand, qualification, contrôle, régulation*. Le 1<sup>er</sup> Congrès faisait ressortir des formes en partie différentes, au moins dans leur succession : *entreprise, client, gestion, service, technologie, consommation, information, technique, salarié, relation, rationnel*.
- 18 - La classe « Méthodes » (20 % contre 8 % en 2004) est articulée autour de *sociologie, approche, méthodologie, théorie, objet, chercheur, démarche, épistémologie*, alors qu'en 2004, les mots les plus significatifs étaient *méthode, analyse, approche, qualitatif, méthodologie, entretien, corpus, quantitative, donnée, logiciel, compléter, enquête, questionnaire, empirique, observation*. Quelques références aux méthodes les plus empiriques, dont on a vu qu'elles étaient incluses dans la classe « Société-inegalités », ont ici disparu. Toutefois, demeurent dans la classe « Méthodes » des formes lexicales qui peuvent être comprises comme relevant d'une approche plutôt inductive, telles que *interaction, compréhensif, subjectif, clinique*. D'autre part, sont apparues dans cette classe des mots qui antérieurement figuraient dans la classe « Théorie-auteurs » (*théorie, sociologie, objet, paradigme, concept*, mais aussi *Weber*).
- 19 Celle-ci a en effet vu sa part se réduire dans le corpus de 20 % en 2004 à 9 % en 2006. La proximité de ces deux classes dans le dendrogramme de la CDH laisse penser que de petites modifications dans le corpus suffiraient à faire passer une partie des formes lexicales d'une classe à l'autre. Ici, les mots-clés, toujours par ordre décroissant de khideux sont *intellectuel, art, édition, science, publication, Bourdieu, littéraire, champ, écrivain, discipline*. Ils étaient tous présents dans cette classe lors du 1<sup>er</sup> Congrès. Concernant l'appel à communication, la référence aux *médias* est ici présente (Khideux = 18), mais les *discours* relèvent de la classe *Méthodes* (khideux = 62).

- 20 Enfin, la classe « *Politiques publiques* » (12 %) occupe une proportion identique dans les deux corpus. Ses formes significatives sont *politique, association, militer, mouvement, mobilisation*, mais aussi *national, communauté, démocratie, élu*, et enfin de manière plus hétérogène, *religion, agricole, syndicat*.
- 21 Les discours tenus ne sont pas en suspension, en dehors des attributs des auteurs ou des lieux dans lesquels ils s'expriment, et dans le cas présent, les assemblées de réseaux. Les formulaires d'inscription au congrès permettent d'en savoir un peu plus sur le sexe des congressistes, leur statut professionnel, et leur institution de rattachement, ici réduite à l'origine géographique Paris/Province/Etranger.
- 22 Comme en 2004, les sociologues de sexe féminin sont très nettement associées à la classe « *Société-inegalités* » (khideux = 165). Les hommes le sont plutôt à la classe « *Méthodes* » (khideux = 59), alors qu'au Congrès précédent, ils l'étaient à la classe « *Théorie-auteurs* » (khideux = 103). La raison de ce déplacement est peu apparente. On peut la rapprocher du chevauchement mentionné entre ces deux classes à propos de mots à connotation théorique ou déductive, qui sont passés de la classe « *Théorie-auteurs* » en 2004 à la classe « *Méthodes* » en 2006.
- 23 Sur le plan de la position professionnelle déclarée, croisée avec l'origine géographique, la classe « *Société-inegalités* » semble plus spécifique, par ordre de khideux d'association des individus aux classes, aux femmes doctorantes de Paris-Ile-de-France, ainsi qu'aux femmes ingénieures de recherche parisiennes (moins nombreuses), ainsi enfin, qu'aux femmes occupant des emplois de non-titulaires dans l'enseignement supérieur, plus nombreuses, quelque soit l'origine géographique. Les directrices de recherche parisiennes arrivent ensuite.
- 24 A la classe « *Méthodes* » sont en revanche associés d'abord des enseignants chercheurs titulaires masculins, maîtres de conférences et professeurs d'université, localisés plutôt en province, mais aussi en région parisienne, à un moindre degré.
- 25 La classe « *Théorie-auteurs* » semble plus spécifique aux professeurs d'université masculins et parisiens mais surtout, pour le plus grand nombre, aux doctorants des deux sexes, quelque soit leur origine géographique.
- 26 La classe « *Travail-entreprise* » semble plus spécifique aux hommes occupant des emplois de non titulaires dans l'enseignement supérieur, surtout à Paris-Ile-de-France, plus généralement des maîtres de conférences quelque soit le sexe, et des doctorantes de province.
- 27 Enfin, la classe « *Politiques publiques* » semble plus spécifique aux hommes occupant des emplois de non titulaires dans l'enseignement supérieur, surtout en Province, ainsi qu'aux femmes, qu'elles soient doctorantes ou chercheuses à Paris.
- 28 L'analyse factorielle des formes lexicales selon les classes fournit une représentation conforme à ces constats. Une étude précédente portant sur le 1<sup>er</sup> Congrès montre qu'elle est aussi confirmée par l'analyse factorielle des formes lexicales considérées cette fois-ci selon les résumés de communication, c'est-à-dire sans présupposer l'existence des classes lexicales (Boudesseul, 2005 et 2006). L'axe vertical illustrerait les objets, terrains et champs du sociologue, qui vont de l'économie et des politiques publiques, vers la société, et puis les œuvres (sociologiques, littéraires aussi bien qu'artistiques). L'axe horizontal illustrerait différents modes d'approches et d'investigation de ces objets, les plus empiriques et centrées sur le lien social, la socialisation et les groupes sociaux vers la

gauche, et les plus conceptualisés et centrés sur les règles et les énoncés formels sur la droite.

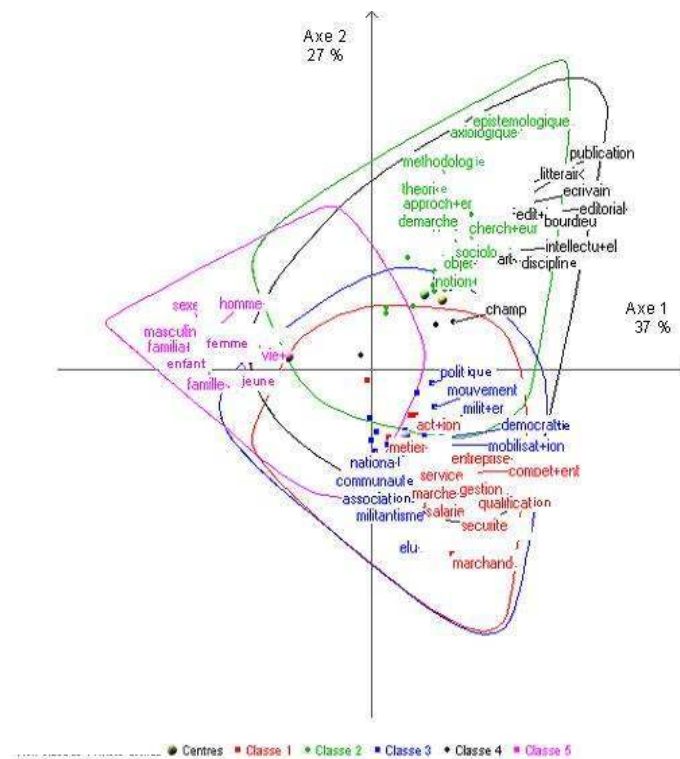
Graphique 2 : Analyse factorielle des formes lexicales



- 29 Cet ensemble de commentaires est à prendre avec quelques précautions. Les outils utilisés, Alceste plus que Trideux, ayant quelques limites et impliquant quelques hypothèses qui sont développées dans la réflexion menée au sein du réseau 20 Méthodes de l'AFS<sup>2</sup> (Brossaud *et al.*, 2006).



Graphique 3 : Analyse factorielle des mots selon les classes lexicales (coordonnées)



## BIBLIOGRAPHIE

Gérard Boudesseul (2005), « De quoi parlent les sociologues réunis en congrès ? Eléments de complémentarité entre une analyse lexicale ouverte et le cumul de variables fermées, *Bulletin de Méthodologie Sociologique*, numéro 85, janvier, pp. 68-84.

Gérard Boudesseul (2006), « Le sens des mots par la répétition ou en dépit d'elle ? Dimensions sémiotique des statistiques textuelles », in Claire Brossaud, Didier Demazière, Patrick Trabal et Karl M. van Meter (sous la direction de), *Les logiciels d'analyse textuelle en action : Usages, résultats, productions dans une perspective sociologique comparative*, Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 2006 (sous presse).

Claire Brossaud, Didier Demazière, Patrick Trabal et Karl M. van Meter (sous la direction de), *Les logiciels d'analyse textuelle en action : Usages, résultats, productions dans une perspective sociologique comparative*, Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 2006 (sous presse).

## NOTES

1. Les mots-clés avancés ici pour désigner les réseaux ne sont que suggestifs afin d'alléger les nombreux renvois qui suivent. Ils ne sauraient condenser les intitulés complets et encore moins

les problématiques, du reste évolutives, affichées par les fondateurs de chaque réseau. Voir la liste complète des réseaux sur le site de l'AFS : [www.afs-socio.fr](http://www.afs-socio.fr).

2. Le numéro 85 du *Bulletin de Méthodologie Sociologique (BMS)*, janvier 2005, comprenait aussi bien Boudesseul (2005) que trois autres articles concernant l'analyse des résumés du premier Congrès AFS : Didier Demazière, « Des logiciels d'analyse textuelle au service de l'imagination sociologique » ; Patrick Trabal, « Le logiciel Prospéro à l'épreuve d'un corpus de résumés sociologique » ; et Mathilder de Saint Léger et Karl M. van Meter, « Cartographie du premier congrès de l'AFS avec la méthode des mots associés ».

---

## RÉSUMÉS

En janvier 2005, le *BMS* a publié trois articles différents employant quatre méthodes d'analyse différent pour étudier les résumés de présentations faites lors du premier congrès de l'Association Française de Sociologie (AFS). Ici, une première analyse est faite avec deux méthodes différentes des résumés de présentations faites lors du second congrès de l'AFS.

**Brief Socio-Graph of the Second AFS Congress in Bordeaux in September 2006:** In January 2005, the *BMS* published three different articles using four different methods to analyze the abstracts of presentations at the First Congress of the Association Française de Sociologie (AFS). Here a preliminary analysis with two different methods is done of the abstracts of presentations made at the Second Congress of the AFS.

## INDEX

**Keywords :** Alceste, French Sociology, Text Analysis, Trideux

**Mots-clés :** Alceste, Analyse textuelle, Sociologie française, Trideux

## AUTEUR

GÉRARD BOUDESSEUL

CMH Dyreso Caen ; [gerard.boudesseul@caen.iufm.fr](mailto:gerard.boudesseul@caen.iufm.fr)